



**L'industrie linière
en Flandre au 19^e siècle**

**De vlasindustrie in Vlaanderen
in de 19^e eeuw** **164**

L'arrachage du lin (1904),
par Emile Claus.
Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts.
© Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts.

De vlaswieders (1904),
door Emile Claus.
Brussel, Koninklijke Musea voor Schone Kunsten.
© Brussel, Koninklijke Musea voor Schone Kunsten.

Pièces de toile vendues de 1841 à 1868.

Verkochte stukken lijnwaad: 1841-1868.

Années Jaar	Kortrijk	Tielt	Roose- lare	Brugge	Ouden- aarde	Gent	Aalst	Geraards- bergen	Lokeren	Ronse	Deinze	Total Totaal
1841	18.252	61.945	24.345	16.966	11.572	37.314	20.240	12.705	2.470	16.859	1.155	223.823
1842	18.686	48.253	20.287	15.040	10.520	30.310	21.128	13.960	2.236	17.551	1.381	199.352
1843	19.293	46.600	16.063	12.489	10.386	30.462	23.616	11.399	2.393	14.109	1.949	188.759
1844	20.992	49.152	18.670	11.637	10.219	37.848	26.293	12.240	2.542	15.818	2.104	207.515
1845	20.812	58.395	17.737	11.127	9.065	32.355	27.422	10.700	2.123	16.532	2.558	208.826
1846	18.402	55.575	14.245	9.027	7.277	28.497	24.872	10.440	1.288	12.749	2.489	184.861
1847	13.21	35.565	8.957	6.645	4.983	23.423	25.720	8.885	1.154	10.504	1.807	140.854
1848	13.552	29.465	9.623	7.552	4.586	21.315	22.071	7.540	1.289	11.374	1.397	129.764
1849	14.610	38.525	10.905	7.030	4.520	21.619	21.971	6.389	1.458	10.210	1.341	138.578
1850	14.869	36.070	9.121	6.083	4.371	17.152	21.868	11.535	1.190	10.687	1.069	134.015
1851	12.651	26.297	8.051	5.008	3.526	15.069	18.294	9.340	992	11.461	1.115	111.804
1852	10.724	22.238	6.140	4.658	3.723	9.380	20.103	7.240	719	9.764	179	94.868
1853	7.049	14.670	3.833	3.435	2.754	9.218	19.123	6.477	351	9.974	—	76.884
1854	8.119	21.817	4.885	3.297	2.700	8.428	18.525	6.288	260	10.405	—	84.724
1855	7.254	13.522	2.805	3.356	2.380	7.218	15.839	4.690	215	9.585	—	66.864
1856	7.046	11.961	3.341	3.471	2.464	8.526	15.725	5.305	191	9.653	—	67.683
1857	6.308	15.700	1.774	3.281	2.617	8.789	15.312	5.960	197	9.100	—	69.038
1858	6.854	21.933	1.520	2.924	2.387	8.136	15.270	6.935	130	10.286	—	76.375
1859	5.275	6.998	14	2.365	1.414	5.561	11.543	5.616	55	7.715	—	46.556
1860	4.693	9.635	—	2.550	1.413	7.094	10.394	8.631	22	8.036	—	52.468
1861	2.984	11.310	—	1.463	897	4.167	9.792	7.854	—	7.483	—	45.950
1862	4.406	11.050	—	1.039	1.201	6.087	9.633	6.270	—	6.844	—	46.530
1863	3.438	6.050	—	613	746	5.895	5.656	7.563	—	6.880	—	36.841
1864	2.982	5.765	—	700	553	5.542	4.348	3.497	—	8.994	—	32.381
1865	3.437	6.788	—	734	883	6.034	4.488	2.765	—	10.477	—	35.606
1866	1.891	4.069	—	508	496	5.720	3.561	1.967	—	8.454	—	26.666
1867	991	2.175	—	396	202	5.971	2.635	1.439	—	6.002	—	19.811
1868	1.319	2.830	—	—	—	—	—	—	—	—	—	4.149

Etienne Sabbe, De Belgische nijverheid, 2^e partie, p. 630.

Etienne Sabbe, De Belgische nijverheid, deel 2, p. 630.

Cette illustration vous est offerte
par les firmes dont les produits
portent le timbre
Artis-Historia.
Reproduction et vente interdites.

Deze illustratie wordt u aangeboden
door de firma's wier produkten het
Artis-Historia zegel
dragen.
Nadruk en verkoop verboden.

S.V. Artis-Historia, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

S.V. Artis-Historia, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel

L'industrie linière en Flandre au 19^e siècle

164

La crise

Une tradition multiséculaire

En Flandre, la culture du lin et l'industrie linière avaient, depuis longtemps, un caractère rural et familial.

Au départ, la famille rurale filait et tissait, à son propre usage, le lin cultivé par elle. Depuis la fin du Moyen Age de plus en plus de familles rurales travaillèrent pour l'exportation. Ainsi, les petits paysans et les ouvriers agricoles, — les 3/4 de la population, encore au début du 19^e siècle —, trouvaient un supplément financier indispensable pour vivre durant la morte-saison, d'octobre à mars.

Cette structure proto-industrielle (pratiquer simultanément l'exploitation agricole et la production industrielle à la maison) se maintint jusqu'au seuil de la révolution industrielle belge.

Le grand mouvement d'industrialisation et de mécanisation qui travailla l'Europe entre 1770 et 1850, mettra fin à cette structure de production traditionnelle qui, encore au début du 19^e siècle, constituait une ressource financière vitale pour un quart de million de fileurs et tisseurs.

La crise de l'industrie linière dans la première moitié du 19^e siècle

En Belgique, l'industrialisation s'opéra autour de trois pôles: Verviers-Liège (laine, charbon, métallurgie); Mons-Charleroi (métallurgie, charbon); Gand (coton).

En 1801, à Gand, sa ville natale, Liévin Bauwens mécanisa le filage et le tissage du coton. Mais la mécanisation de l'industrie linière se fit moins facilement: c'est seulement en 1838 qu'apparaît la première filature mécanique de lin (La Linière Gan-

toise et La Lys, à Gand). Il faudra attendre 1850-1860 pour que la filature du lin soit complètement mécanisée (premier métier à tisser mécanique: 1852, à Roulers). En fait, le tissage mécanique ne sera jamais réalisé sur grande échelle: seuls les fils les plus gros, destinés aux toiles des sacs à farine et aux habits de travail, pouvaient être tissés mécaniquement; et on ne réussira pas à résorber le retard technique pris sur les autres pays.

Ce retard, qui deviendra dramatique pour l'industrie linière flamande, s'explique par plusieurs raisons d'ordre différent. Il n'y avait pas seulement la concurrence interne. Il y avait aussi, et plus néfaste, la concurrence étrangère: les toiles fabriquées, mécaniquement et meilleur marché, en Angleterre, en Irlande et en France; en les admettant en Belgique, notre politique commerciale libérale chassait les produits flamands de leur propre marché.

Ainsi, le marché étranger nous échappa définitivement. Pour ces raisons, politiques et économiques. Mais aussi, surtout peut-être, en raison de causes, plus profondes, d'ordre historique et culturel.

W. Dupon

Emile Claus (*Sint-Aloïs-Vijve*, 1844-Astene, 1924).

Les ouvriers du lin

La toile est conservée aux Musées Royaux des Beaux-Arts; elle mesure 156,5 x 201 cm.

Elle est, à la fois, impressionniste et symboliste.

C'est aussi un document d'histoire. Sa confrontation avec une carte postale de l'époque est, à ce propos, révélateur.



L'industrie linière en Flandre au 19^e siècle

164

La disparition d'une industrie rurale et artisanale multiséculaire

L'effondrement de l'industrie linière traditionnelle

L'industrie linière flamande était, traditionnellement, artisanale et rurale.

Le passage du modèle traditionnel à une structure industrialisée signifiait un changement brutal: non seulement dans les techniques de production (du travail manuel au travail mécanique), mais aussi dans les conditions de mise au travail (le travail à la maison était remplacé par celui à l'usine dans la ville).

Soutenus par les propriétaires fonciers et les gros fermiers, préoccupés de leurs propres revenus et confirmés dans cette attitude par le clergé et les conservateurs pour qui « le travailleur rural était de meilleurs mœurs, plus pieux, plus économe et plus ordonné que l'ouvrier de fabrique », un quart de million de

fileurs et de tisserands flamands s'opposèrent opiniâtrément à toute innovation mécanique et causèrent ainsi leur propre perte.

La décennie suivant la crise agricole et textile des années 1840 fut celle de l'écroulement définitif de l'industrie linière rurale flamande.

Reconversions économiques

Des dizaines de milliers de tisserands flamands à domicile étaient désormais astreints à un travail saisonnier, dans le nord de la France et en Wallonie (entreprises agricoles ou de transformation) ou navetaient, par chemin de fer, vers les usines de coton de Gand ou du nord de la France (Lille, Roubaix, Tourcoing).

D'autres cherchèrent une solution dans un artisanat de substitution: la dentelle, les broches, les poteries, les chaussures ou les allumettes.

Encore à la fin du 19^e siècle, des milliers d'ouvriers à domicile travaillaient, comme sous l'Ancien Régime, pour des marchands-entrepreneurs.

La solution économique la plus raisonnable fut la reconversion à l'industrie de la fibre de lin et la production pour l'exportation. Non seulement le lin indigène mais aussi celui de France, des Pays-Bas et surtout de Russie, fut filé mécaniquement et transformé en fil pour l'exportation. Ce secteur connaîtra, dans la seconde moitié du 19^e siècle, un certain succès. Il se développera, au cours du 20^e siècle, en une industrie de renommée internationale.

W. Dupon

A lire:

L. Schepens,
Van vlaskutser tot franschman: bijdrage tot de geschiedenis van de westvlaamse plattelandsbevolking in de negentiende eeuw, Brugge, 1973, 292 p.

E. Sabbe,
De Belgische vlasnijverheid, 2^e partie: **Van het verdrag van Utrecht (1713) tot het midden van de 19^e eeuw**, Kortrijk, 1975, 703 p.

A visiter:

le Musée National du Lin, à Courtrai, créé à l'initiative de feu Etienne Sabbe, à l'époque Archiviste Général du Royaume et ancien élève de Henri Pirenne.

Détails de deux cartes postales de la fin du 19^e siècle.

